



SOCIÉTÉ

Très allégé, le bac 2021 devrait se passer sans encombre

Le principal syndicat de chefs d'établissement se dit optimiste, en dépit des remous sociaux des dernières semaines.

MARIE-ESTELLE PECH  @MariEstellPech

ÉDUCATION Finies les manifestations et tentatives de blocages de lycéens qui réclamaient le bac au contrôle continu dans sa totalité. Si certains syndicats d'enseignants, comme le Snes, jugent toujours que le « grand oral », épreuve du nouveau bac instauré par Blanquer, aurait dû être annulé, faute d'une préparation équitable, ils ne sont plus guère entendus. Difficile d'affirmer que les élèves ne sont pas préparés. « Les professeurs de spécialité ont encore cinq semaines pour organiser le grand oral, six heures par semaine. Ils n'ont que ça à faire. Et le plus souvent en demi-groupe. Les conditions sont particulièrement favorables ! », estime Philippe Vincent, du SNPDEN-Unsa, chef d'établissement à Marseille. La seule demande des élèves aujourd'hui, c'est d'ailleurs qu'on les prépare. » Et non de passer l'épreuve au contrôle continu, explique Bruno Bobkiewicz, le nouveau secrétaire général du SNPDEN, proviseur à Vincennes. Parce que les élèves ont parfaitement conscience que les oraux leur sont bien plus favorables que les écrits. Les notes des défunts « travaux personnels encadrés » ont toujours tutoyé les sommets. Et l'oral du bac de français est systématiquement mieux noté que l'écrit, de deux ou trois points en moyenne.

À en croire ce syndicat majoritaire chez les chefs d'établissement, le bac, ou ce qu'il en reste, devrait se dérouler sous les meilleurs auspices tant il est allégé. En termes d'organisation pour les établissements scolaires, qui jonglent habituellement entre des dizaines d'épreuves à organiser, c'est plus que confortable. La seule difficulté viendrait de quelques académies qui ont bizarrement décidé de concentrer un maximum de candidats pour l'oral sur un petit nombre de lycées.

Si certaines académies demandent aux collèges et aux lycées de libérer les élèves

une semaine avant la date prévue initialement, pour « éviter les contaminations » à l'approche du brevet et du baccalauréat, il n'y a pas de consigne ministérielle. En réalité, de nombreux établissements organisaient déjà depuis des années la traditionnelle « semaine de révision ».

Lorsque les élèves du bac général passeront leur écrit de philo et le « grand oral », en juin, ils auront déjà obtenu 82 % de leurs notes au contrôle continu. Théoriquement, certains pourraient ne pas se présenter à l'examen, obtenir un zéro et décrocher tout de même leur bac. L'absence de l'élève n'entraîne l'annulation de l'examen que pour le bac professionnel.

Le syndicat réclame en revanche impatiemment la suppression des demi-jauges dans les collèges des quinze départements les plus atteints par la pandémie. « Sanitairement, les bénéficiaires de la demi-jauge n'ont pas été perçus. Nous souhaitons un retour à une jauge complète car nous perdons des élèves. » La deuxième fédération de parents d'élèves du public, la Peep, revendique ce « retour en classe à plein temps de tous les collégiens », les parents étant « très inquiets de voir le temps de présence au collège de leurs enfants réduit de moitié à l'heure où l'on s'apprête à rouvrir cinémas, musées et salles de sport ». ■

